



insula orchestra

Laurence Equilbey direction musicale

Retrouvez toute l'actualité de la culture sur le portail du Conseil général des Hauts-de-Seine : la programmation des théâtres, l'actualité des événements culturels, les actions du Conseil général et de ses partenaires, des galeries photos, des interviews, des vidéos...

Orchestre de chambre de l'Institut du son. Néanmoins, nourrie à l'école viennoise et à la connaissance des pré-romantiques sur instruments anciens restait... Parallèlement à ces partenariats privilégiés, Laurence Equilbey la... semble autour d'elle un orchestre jouant sur instruments d'époque... e est bien identifié : Laurence Equilbey souhaite défendre les compos... "génération", l'époque des Lumières... La composition de l'orchestre repose p... équilibre étudié entre musiciens expérimentés, piliers du mouvement sur ins... comme la violoniste Stéphanie Paulet ou le hautboïste Marcel Ponsele, et c... rtant des institutions supérieures. Le choix des solistes est également révélateu... ompagnons de route de Laurence Equilbey, comme la soprano Sandrine Pia... rometteurs comme le pianiste Kristian Bezuidenhout. L'orchestre s'associera r... centus pour l'interprétation d'oratorios ou d'opéras.

rtistique de cet ensemble qui comprend concerts, actions pédagogiques et... smé le Conseil général des Hauts-de-Seine. Sous l'impulsion de son Présic'... elui-ci a décidé de soutenir le développement de cette nouvelle ph... le projet Vallée de la Culture.

on, Insula orchestra a une double volonté. D'une part, l'or... Hauts-de-Seine : concerts et actions culturelles irrigu... rayonnera en France et à l'international, dar... sa réputation et son rayonnement... ise en place.

ÉDITO

UN ORCHESTRE, UN PROJET

Un nouvel orchestre s'invite dans le paysage musical : Insula orchestra.

Beaucoup connaissent Laurence Equilbey par son activité avec accentus, et par celle de chef symphonique, notamment avec l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Néanmoins, nourrie à l'école viennoise d'Harnoncourt, son besoin d'ouvrages classiques et pré-romantiques sur instruments anciens restait à ce jour inassouvi.

Aujourd'hui, parallèlement à ces partenariats privilégiés, Laurence Equilbey lance une nouvelle aventure et rassemble autour d'elle un orchestre jouant sur instruments d'époque.

Le répertoire est bien identifié : Laurence Equilbey souhaite défendre les compositeurs de la "Goethe Generation", l'époque des Lumières... La composition de l'orchestre repose pour sa part sur un équilibre étudié entre musiciens expérimentés, piliers du mouvement sur instruments anciens, comme la violoniste Stéphanie Paulet ou le hautboïste Marcel Ponsele, et de jeunes talents sortant des institutions supérieures. Le choix des solistes est également révélateur, avec de fidèles compagnons de route de Laurence Equilbey, comme la soprano Sandrine Piau, et des invités prometteurs comme le pianiste Kristian Bezuidenhout. L'orchestre s'associera régulièrement à accentus pour l'interprétation d'oratorios ou d'opéras.

Le projet artistique de cet ensemble qui comprend concerts, actions pédagogiques et culturelles a enthousiasmé le Conseil général des Hauts-de-Seine. Sous l'impulsion de son Président Patrick Devedjian, celui-ci a décidé de soutenir le développement de cette nouvelle phalange et de l'inscrire dans le projet Vallée de la Culture.

En terme de diffusion, Insula orchestra a une double volonté. D'une part, l'orchestre souhaite un fort ancrage dans les Hauts-de-Seine : concerts et actions culturelles irrigueront le département. D'autre part, la phalange rayonnera en France et à l'international, dans les salles de concerts les plus prestigieuses afin de bâtir sa réputation et son rayonnement. Une politique discographique sous étiquette naïve va également être mise en place.

Une nouvelle aventure commence !

LE PROJET ARTISTIQUE

ENTRETIEN AVEC LAURENCE EQUILBEY

L'Orchestre de la Goethe Generation

La directrice musicale d'Insula orchestra nous dévoile les contours de cette nouvelle phalange sur instruments anciens, dont le premier concert est prévu cet automne avec la *Grande messe en ut mineur* de Mozart.



© Julien Mignot - naïve

COMMENT EST NÉ INSULA ORCHESTRA ?

Cela faisait longtemps que je cherchais à mener à bien un tel projet. J'ai créé *accentus* qui est un ensemble merveilleux, je travaille régulièrement avec des orchestres permanents, notamment mes partenaires l'Orchestre de chambre de Paris et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, ainsi qu'avec des ensembles sur instruments d'époque, comme le Concerto Köln, l'Akademie für Alte Musik Berlin et l'Orchestre de l'Age des Lumières, mais je ressentais un déficit de programmes, de

potentialité de productions autour de la "Goethe Generation", qui va de la mort de Bach à la mort de Schubert. En raison de ma formation viennoise, j'aime ce répertoire joué sur instruments d'époque, et je ne le dirigeais pas assez à mon sens. J'ai alors eu la possibilité financière de créer une phalange, un processus bien différent de l'expérience associative d'*accentus* il y a 20 ans. J'ai en effet proposé ce projet à Patrick Devedjian et au Conseil général des Hauts-de-Seine qui ont une ambition musicale importante pour le département. Ils m'ont soutenue et Insula orchestra est né. Je pense que c'est le bon moment pour dévelop-

per une troisième génération des "baroques", après les fondateurs, comme Nikolaus Harnoncourt (ndlr : avec qui Laurence Equilbey a étudié) ou Gustav Leonhardt, la génération William Christie et après, Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset, Hervé Niquet... qui ont fait un travail splendide. Aujourd'hui, la plupart des musiciens prennent un peu de recul et regardent quelles évolutions sont possibles aujourd'hui autour de ce travail.

QUE RECHERCHEZ-VOUS AVEC LES INSTRUMENTS D'ÉPOQUE ?

J'ai toujours cherché à respecter le texte, la volonté du compositeur. La partition ne m'appartient pas ! Le retour aux sources, et

notamment aux manuscrits, est essentiel si l'on veut créer un rapport sincère à l'œuvre que l'on interprète. Concernant les instruments, par rapport aux instruments modernes, les instruments d'époque permettent d'autres couleurs et d'autres balances – il suffit de penser aux trombones classiques, qui n'ont rien à voir avec les trombones modernes par exemple. Certains répertoires ont vraiment besoin de ces balances et de ces couleurs particulières, notamment des cuivres naturels, des cordes moins vibrées, de l'alliage unique des bassons, etc... Le terme "insula" désigne une région du cerveau qui sert à transformer les sensations en émotions. Nous cherchons avant tout des émotions avec ces sonorités.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LES MUSICIENS D'INSULA ORCHESTRA ?

Je travaille de manière étroite avec ma violoniste solo Stéphanie Paulet. Elle connaît très bien les musiques du XVII^{ème} siècle, et joue désormais davantage le répertoire du Siècle des Lumières. Nous avons construit un petit collectif avec les chefs d'attaque et les vents principaux. Nous avons également sélectionné de jeunes musiciens lors d'auditions. Je trouve intéressant de réunir des instrumentistes expérimentés et de jeunes musiciens qui sortent des institutions.

COMMENT VONT SE DÉROULER LES PREMIÈRES SAISONS D'INSULA ORCHESTRA ?

En ce qui concerne le répertoire, il me paraît important de trouver des œuvres qui entrent en résonance avec notre époque, qui palpitent dans le temps présent. Nous mettrons en place quatre à cinq projets par an : un opéra, un à deux programmes symphoniques, un programme en oratorio et un programme sans chef. Dans les prochains mois, nous allons donner la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart avec *accentus*, notamment dans le département des Hauts-de-Seine pour cette première série inaugurale ; un programme Mozart / Schubert avec l'excellent pianofortiste Kristian Bezuidenhout ; et un opéra inédit de Schubert : *Les Conjurées*. Je vais par ailleurs

faire venir des chefs invités à la tête de l'orchestre, en m'inspirant du fonctionnement des phalanges indépendantes allemandes. Insula orchestra se produira régulièrement en France et à l'étranger, notamment à Boulogne-Billancourt où l'orchestre est en résidence et fait ses répétitions, à la Chapelle Royale de Versailles, au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence avec lequel je suis artiste associée et à la Salle Pleyel / Cité de la musique à Paris à partir de la saison 2013/2014. L'orchestre enregistrera pour le label naïve.

Plus d'informations sur

▶ insulaorchestra.fr / laurenceequilbey.com

ENTRETIEN AVEC PATRICK DEVEDJIAN

“Nous avons besoin d’une forte dimension musicale dans le département”

Le Président du Conseil général des Hauts-de-Seine nous a reçu à l’Hôtel du département à Nanterre pour nous expliquer son soutien au projet d’Insula orchestra.



© Olivier Fravoire

QUELLE EST VOTRE POLITIQUE EN MATIÈRE CULTURELLE POUR LES HAUTS-DE-SEINE ?

Les Hauts-de-Seine ont longtemps été considérés comme un dortoir. En matière culturelle, il n’y avait ainsi pas d’autre choix que de se rendre à Paris. Mais désormais, les habitants n’acceptent plus cette citoyenneté au rabais. Ils revendiquent le droit à une égalité culturelle, et ils ont raison ! Cette prise de conscience a commencé il y a une vingtaine d’années, liée à la saturation des transports.

Par ailleurs, il me semble essentiel de favoriser dans ce département le mariage de l’économie et de la culture. On ne peut pas vivre sans économie, mais en même temps elle est “desséchante”, vécue comme rébarbative. Il faut donc l’humaniser. À la Défense, nous avons un musée à ciel ouvert de soixante œuvres d’art moderne et contemporain, de Miro, Calder, César... De même, la culture a elle aussi besoin de l’économie, d’un soutien financier.

L’IMAGE DU DÉPARTEMENT EST-ELLE LIÉE À UN DOMAINE ARTISTIQUE EN PARTICULIER ?

Nous avons 56 théâtres pour 36 villes ! Le théâtre a longtemps eu l’avantage d’offrir une confrontation vivante avec la culture. Nous avons par contre un déficit en matière de musique classique, hormis des initiatives locales, non négligeables. Il faut également avouer que, lorsque l’on vient de Paris en longeant la Seine, l’arrivée dans les Hauts-de-Seine n’est pas à l’avantage du département. Nous devons compenser cela en matière d’urbanisme et d’équipements culturels. Il y a de formidables opportunités autour de la Seine, avec une succession d’îles. Historiquement, le fleuve est un lieu de rassemblement, ne l’oublions pas.

LA CULTURE JOUE-T-ELLE ÉGALEMENT UN RÔLE SOCIAL ?

Dans le département, nous avons des populations très mélangées, avec des gens de tous horizons. La culture est un médium privilégié d’insertion, car elle est universelle et s’adresse à toutes les origines. Mozart est chanté par tous les peuples du monde ! Les clivages sociaux sont en réalité causés par des disparités autant culturelles qu’économiques. La culture, ce n’est pas que des connaissances c’est aussi l’éveil des sensibilités, de voir ce que l’on n’a pas vu, d’écouter ce que l’on n’a pas entendu et de ressentir ce que l’on n’a pas senti. Dans les cités, les gens n’imaginent pas que le classique puisse les toucher. Trop souvent, les lieux culturels sont éloignés des populations défavorisées. Il faut favoriser la proximité de la culture, ainsi que l’accessibilité économique, même si je suis opposé à la gratuité. Car ce qui est gratuit n’a pas de valeur.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE SOUTENIR LA CRÉATION D’INSULA ORCHESTRA ?

Nous avons besoin d’une forte dimension musicale dans le département, d’un orchestre à nous. Si nous avons choisi de faire équipe avec Laurence Equilbey, c’est bien sûr en raison de son talent, reconnu par tous. Mais surtout, je trouve sa démarche innovante. Elle a une direction féminine, celle d’une femme. C’est une femme qui fait écouter la musique autrement, avec une sensibilité particulière.

QUELLE EST LA MISSION DE L’ORCHESTRE ?

L’orchestre doit contribuer à l’identité culturelle des Hauts-de-Seine et aller partout. Le département compte un million et demi d’habitants. L’orchestre doit aller chercher les publics qui l’attendent sans le savoir, notamment dans les quartiers difficiles. Il aura également un rayonnement en France et à l’international. Le département a signé une convention avec Insula orchestra et lui accorde une subvention de 330 000 euros cette année.

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER LE PROJET DE L’ILE SEGUIN ?

C’est un projet phare pour le rayonnement des Hauts-de-Seine, qui ne se limite pas à sa dimension musicale. Nous mettons en relation les différents arts, avec notamment le futur centre d’artisanat d’art, lié à la Manufacture de Sèvres, les archives départementales, ou encore l’instauration d’un cycle d’entretiens Albert Kahn. En principe, le projet global de l’Ile Seguin devrait voir le jour en 2016.

QUEL MÉLOMANE ÊTES-VOUS ?

Je suis très infidèle en la matière : j’aime beaucoup l’opéra, la musique baroque, mais aussi Léo Ferré... Ma formation musicale se limite à trois années de piano. C’est mon père qui m’a éveillé à la musique et je pense que dans ce domaine le rôle des parents est important.



Idéal de paix. Musée et jardins Albert-Kahn
© Olivier Ravoire

RÉSIDENCE À BOULOGNE-BILLANCOURT CARRÉ BELLE FEUILLE



© Ville de Boulogne-Billancourt

Inauguré en 2008, le Carré Belle Feuille s'est imposé comme l'une des salles de spectacle incontournables du département des Hauts-de-Seine. Ce lieu comprend deux espaces, respectivement de 621 et 89 places. La programmation joue la carte de l'éclectisme, de la danse au cirque en passant par les styles musicaux les plus variés. La preuve cette saison avec des rendez-vous très attendus, comme le concert d'Alain Souchon, la venue de Madeleine Peyroux ou celle des danseurs

de la Compagnie Ailey II, sans oublier l'accueil des pratiques amateurs et les nombreux spectacles dédiés au jeune public. Insula orchestra met en place un partenariat étroit avec la Ville de Boulogne-Billancourt et cette salle. À l'affiche cette saison : la *Messe en ut mineur* de Mozart et un programme symphonique Mozart / Schubert, sans oublier le dispositif "Mozart en famille", permettant aux familles de s'initier à la pratique vocale et de chanter sous la direction de Laurence Equilbey.

► boulognebillancourt.com Plus d'informations sur

LES MUSICIENS

STÉPHANIE PAULET VIOLON SOLO



Stéphanie Paulet fait partie des violons solos les plus convoités de la scène baroque. Elle collabore ainsi avec Il Seminario Musicale de Gérard Lesne, Les Talens Lyriques de Christophe Rousset ou Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm. Autorité, engagement, sens de l'écoute en font une leader naturelle. La violoniste possède également une connaissance intime des traités et méthodes baroques. Pour autant, il ne faudrait pas oublier qu'avant de se consacrer aux instruments historiques, Stéphanie Paulet a mené une carrière de violoniste moderne, jouant les grandes œuvres du répertoire symphonique sous la direction des plus grands, de Claudio Abbado à Bernard Haitink. Son arrivée au poste de violon solo d'Insula orchestra, spécialisé dans la musique classique et romantique sur instruments d'époque, fait donc le lien entre ces deux univers.



LES CHEFS D'ATTAQUE POUR LES CORDES

Violon 2
Charles Étienne Marchand
Alto
Brigitte Clément
Violoncelle
Emmanuel Jacques
Contrebasse
Axel Bouchaux

MARCEL PONSEELE HAUTOIS ET RESPONSABLE DE L'HARMONIE



© Michiel Hendryckx

Marcel Ponsele explore, sur instruments anciens, un répertoire particulièrement étendu. Hautbois solo de La Chapelle Royale puis de l'Orchestre des Champs-Élysées, sous la direction de Philippe Herreweghe, il a enregistré des versions de référence des cantates de Bach comme des symphonies de Mahler ou de Bruckner. Son jeu force l'admiration : sens du phrasé, timbre coloré, intelligence rhétorique. Le musicien belge collabore également avec l'Orchestre baroque d'Amsterdam de Ton Koopman et La Petite Bande de Sigiswald Kuijken. Pour chaque projet, Marcel Ponsele tient à trouver l'instrument d'époque le mieux adapté au programme. Avec l'un de ses frères, il fabrique d'ailleurs lui-même des copies de hautbois anciens.



LES CHEFS D'ATTAQUE POUR L'HARMONIE

Flûte
Amélie Michel
Clarinette
François Gillardot
Basson
Philippe Miqueu
Trompette
Serge Tizac
Timbales
Alan Emslie

LA PREMIÈRE SAISON 2012/2013

MOZART, MESSE EN UT MINEUR

La première collaboration entre Insula orchestra et accentus se déroule sous les auspices du divin Amadeus. Créée en 1783, la *Messe en ut mineur* allie richesse contrapuntique, en particulier dans l'écriture chorale, et invention instrumentale, avec notamment de belles parties confiées à la flûte solo, au hautbois solo et au basson solo. Créée deux ans plus tard, la *Meistermusik* appartient aux œuvres "franc-maçonnnes" de Mozart. Destinée aux funérailles de deux frères de loge, la partition adopte un ton grave, solennel. Le programme convoque quatre voix mozartiennes de premier plan : Julie Fuchs, qui a obtenu cette année une Victoire de la musique dans la catégorie "Révélation lyrique", Ann Hallenberg, Benjamin Hulett et Markus Werba, qui a triomphé en Papageno dans *La Flûte enchantée* présentée la saison dernière au Festival de Salzbourg. À noter également que ce programme fera l'objet d'une captation par Arte à la Grande Chapelle du Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux, qui sera diffusée le 25 décembre à 19.00.



Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Meistermusik

Messe en ut mineur

.....
Julie Fuchs *soprano*

Ann Hallenberg *soprano*

Benjamin Hulett *ténor*

Markus Werba *basse*

accentus

Insula orchestra

Laurence Equilbey *direction*

20 novembre 2012 > 20.45

Chaville Atrium

21 novembre 2012 > 20.30

Boulogne-Billancourt Carré Belle Feuille

23 novembre 2012

Issy-les-Moulineaux

Grande Chapelle du Séminaire Saint-Sulpice

captation Arte (diffusion le 25 décembre > 19.00)

24 novembre 2012 > 20.00

Versailles Chapelle Royale

MOZART / SCHUBERT : LE SACRE DU PRINTEMPS !

Insula orchestra accueille en soliste "le" pianofortiste du moment. D'origine sud-africaine, Kristian Bezuidenhout rivalise d'imagination, de sensibilité et d'intelligence musicale. Après la délicieuse et rare *Ouverture de Lo Sposo deluso* de Mozart, on l'entendra dans le *Concerto pour piano et orchestre n°23*, toujours de Mozart et dont le mouvement lent est peut-être l'un des plus bouleversants écrits par l'enfant de Salzbourg. En deuxième partie, Laurence Equilbey dirigera la *Symphonie n°5* de Schubert, une partition intime (sans clarinettes, trompettes ni timbales) écrite en hommage aux maîtres classiques, Mozart et Haydn en tête. Une œuvre chambriste, qui mettra en valeur la complicité des musiciens d'Insula orchestra.



Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Lo sposo deluso - Ouverture

Concerto pour piano et orchestre n°23

.....
Franz SCHUBERT (1797 - 1828)

Symphonie n°5

Claudine von Villa Bella - Ouverture

.....
Kristian Bezuidenhout *pianoforte*

Insula orchestra

Laurence Equilbey *direction*

7 mars 2013 > 20.30

Aix-en-Provence Grand Théâtre de Provence

18 avril 2013 > 20.30

Paris Salle Gaveau

19 avril 2013 > 20.30

Boulogne-Billancourt Carré Belle Feuille

21 avril 2013 > 10.30

Puteaux Vieille Église

MOZART, REQUIEM

La confrontation s'annonce passionnante. D'un côté, le *Requiem* de Mozart, chef-d'œuvre ultime et inachevé, au dramatisme bouleversant. De l'autre, le *Miserere* de Zelenka, un trésor oublié de la musique baroque tchèque, à la tonalité grandiose et tragique. Laurence Equilbey fait appel à des chanteurs fidèles, rompus à ce répertoire, notamment la soprano Sandrine Piau et la mezzo-soprano Sara Mingardo. En tournée l'été prochain, ce programme sera ensuite repris en février 2014 dans le cadre de la saison de la Salle Pleyel. Insula orchestra réalisera par la même occasion son premier enregistrement discographique pour le label naïve.



Jan Dismas ZELENKA (1679-1745)

Miserere ZWV 57

.....
Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Requiem

.....
Sandrine Piau *soprano*

Sara Mingardo *mezzo-soprano*

NN *ténor*

Johannes Weisser *basse*

accentus

Insula orchestra

Laurence Equilbey *direction*

juillet 2013

dates communiquées ultérieurement

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

ENTRETIEN AVEC ALICE DE MONFREID

Les actions culturelles d'Insula orchestra

Insula orchestra met en place un vaste dispositif d'actions culturelles dans les Hauts-de-Seine, en collaboration avec accentus. Explications avec Alice de Monfreid, responsable des actions pédagogiques.

QUELLE EST LA PLACE DES ACTIONS CULTURELLES DANS LE PROJET D'INSULA ORCHESTRA PROPOSÉ DANS LE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE ?

C'est un volet essentiel. Dès le départ, nous avons souhaité avec le Conseil général un axe fort de médiation autour de l'orchestre. La particularité des Hauts-de-Seine est de réunir des populations très différentes. On trouve dans les communes du nord du département des quartiers extrêmement défavorisés, tandis que d'autres villes, comme Neuilly, Sceaux ou Bourg-la-Reine, ont des moyens conséquents. Nous avons tenu compte de ces différentes réalités pour mettre en place notre projet d'actions culturelles. Le Conseil général des Hauts-de-Seine apporte son soutien actif pour développer ce champ d'action.

QUEL RÔLE L'INSPECTION ACADÉMIQUE DES HAUTS-DE-SEINE JOUE-T-ELLE DANS CE DOMAINE ?

L'Inspection académique a mis en place un dispositif départemental intitulé "Un an avec", que nous déclinons dans les Hauts-de-Seine. Pour faciliter la transition souvent difficile entre le primaire et le secondaire, ce projet réunit une classe d'école primaire et une classe de collège de Boulogne-Billancourt.

Les élèves participent à un événement entre chacune des vacances : un atelier polyphonique, le jeu vocal - Guy Reibel, un atelier de présentation des instruments (cordes, puis vents), sans oublier la possibilité de participer à des répétitions. En juin, le travail final, encadré par deux musiciens d'Insula orchestra, sera présenté dans le cadre du Festival Traverses 92. Par ailleurs, nous donnerons cette saison à Nanterre *Le Tonneau de Diogène* de Guy Reibel, compositeur et créateur du jeu vocal. C'est une œuvre particulièrement ludique d'après un texte de Rabelais - auteur qui est d'ailleurs au programme dans les écoles primaires. Cette pièce a aussi l'avantage de ne nécessiter aucun pré-requis de connaissance musicale.

METTEZ-VOUS EN PLACE DES DISPOSITIFS SPÉCIFIQUES POUR LES ADOLESCENTS ?

C'est l'un des projets forts de Laurence Equilbey, qui a souhaité mettre en place davantage de programmes à destination des adolescents. Nous allons ainsi prendre part au dispositif départemental "éteignez vos portables" mis en place par le Conseil général des Hauts-de-Seine. Ce programme vise les collégiens, qui, après deux heures de préparation en atelier vocal ou instrumental, assistent à une

représentation publique. L'idée est de les confronter à la forme du concert et non pas de les accueillir lors d'une répétition, comme c'est très souvent le cas. Les élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} écouteront le programme anniversaire d'accentus (Best 20), la *Messe en ut mineur* de Mozart, et ceux de 4^{ème} et de 3^{ème} le programme symphonique Mozart / Schubert.

COMMENT TOUCHEZ-VOUS LE PUBLIC FAMILIAL ?

Nous lançons à Boulogne-Billancourt le dispositif "Mozart en famille", dont le but est d'initier de petits groupes à la pratique du chant choral. Les différents membres d'une famille peuvent donc s'inscrire à ce projet, pour lequel il n'est pas nécessaire de savoir lire la musique. Ils participent à quatre ateliers (trois d'initiation à la technique vocale et un d'initiation à la polyphonie) et peuvent s'exercer chez eux grâce à des vidéos mises en ligne. Ces vidéos apprennent à s'échauffer, à trouver la bonne tessiture... Au final, ils vont chanter de courtes pièces de Mozart, notamment l'*Ave verum corpus*, lors d'une répétition générale publique, aux côtés d'accentus et d'Insula orchestra, sous la direction de Laurence Equilbey.

COMPTEZ-VOUS ÉGALEMENT DÉVELOPPER DES ACTIONS À DESTINATION DES MAISONS DE RETRAITE ET DES HÔPITAUX ?

Nous proposons des actions dans les maisons de retraite du sud du département, avec trois types d'intervention : des concerts de musique de "chambre en chambre" au chevet des malades, des ateliers participatifs et des interventions musicales (notamment en quintette vocal, avec un programme jazz et chansons, et en trio de deux chanteurs et accordéon). Mais notre projet d'actions culturelles se construit en plusieurs étapes. La question des publics empêchés sera ainsi davantage dével-

oppée l'année prochaine, et dans deux ans, nous nous concentrerons sur la petite enfance.

POUR FÊTER LES 20 ANS D'ACCENTUS, VOUS AVEZ ÉGALEMENT PRÉVU UNE MANIFESTATION POUR LE MOINS ATYPIQUE...

En avril prochain, accentus donnera un concert anniversaire au Théâtre de Suresnes. À cette occasion, nous proposerons un "flash-mob" dans cette ville. Les vingt-quatre chanteurs d'accentus se produiront dans les transports en commun de Suresnes, de manière totalement inattendue. Ils entreront à des stations différentes et se mettront à chanter par groupes successifs. Un dispositif original pour diffuser la musique à travers toute la ville y compris dans les lieux du quotidien.

LES ACTIONS CULTURELLES EN CHIFFRES

- 130 ateliers organisés tout au long de la saison.
- publics scolaires (écoles primaires, collèges) : 800 élèves
- publics empêchés (hôpitaux, maisons de retraite) : 600 personnes
- publics musiciens (conservatoires, associations musicales) : 200 personnes
- tous publics : 300 personnes

Plus d'informations dans la rubrique "Pédagogie" sur insulaorchestra.fr



Poumon économique - La Défense
© Olivier Ravoire

LES PARTENAIRES

Le Conseil général des Hauts-de-Seine soutient le développement et le rayonnement national et international d'Insula orchestra.



Insula orchestra est en résidence à Boulogne-Billancourt, au Carré Belle Feuille.



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



CARRÉBELLEFEUILLE

Insula orchestra est un département d'erda|accentus.

erda|accentus bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM.

accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie.

Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal d'accentus.

Le cercle des mécènes d'erda|accentus accompagne son développement.



Ministère de la Culture et de la Communication



MAIRIE DE PARIS



MECENAT
MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENDA



MOZART, MESSE EN UT MINEUR

20 novembre 2012 > 20.45 **Chaville** Atrium ville-chaville.fr

21 novembre 2012 > 20.30 **Boulogne-Billancourt** Carré Belle Feuille boulognebillancourt.com

23 novembre 2012 **Issy-les-Moulineaux** Grande chapelle du Séminaire Saint-Sulpice
Captation Arte - arte.tv/fr (diffusion le 25 décembre > 19.00)

24 novembre 2012 > 20.00 **Versailles** Chapelle Royale chateauversailles-spectacles.fr



MOZART / SCHUBERT : LE SACRE DU PRINTEMPS !

7 mars 2013 > 20.30 **Aix-en-Provence** Grand Théâtre de Provence grandtheatre.net

18 avril 2013 > 20.30 **Paris** Salle Gaveau sallegaveau.com

19 avril 2013 > 20.30 **Boulogne-Billancourt** Carré Belle Feuille boulognebillancourt.com

21 avril 2013 > 10.30 **Puteaux** Vieille Église mairie-puteaux.fr



MOZART, REQUIEM

juillet 2013

dates communiquées ultérieurement



ÉQUIPE

Laurence Equilbey *directrice artistique & musicale*

Nicolas Droin *administrateur général*

Mathilde Bézard *déleguée artistique*

Alice de Monfreid *coordinatrice artistique & responsable pédagogique*

Laetitia Auphan *administratrice de production*

Anaïs Humez *responsable communication & administration*

Sylvie Amory *comptable*

Flora Haddag *assistante*

PRODUCTION

Marie Chantal Juglar

mc.juglar@insulaorchestra.fr

+33 (0)6 19 34 72 20

DIFFUSION

naïve management

Clément Ledoux

cledoux@naive.fr

Louise Burel

lburel@naive.fr

+33 (0)1 56 02 20 00

Véronique Jourdain Artists Management

agent pour l'Angleterre et les USA

veronique@veroniquejourdain.com

+ 33 (0)1 75 51 48 34

veroniquejourdain.com

PRESSE

Olivia Tourneville

otourneville@naive.fr

+33 (0)6 21 32 01 09

insulaorchestra.fr

laurenceequilbey.com

Le développement et le rayonnement d'Insula orchestra est mis en œuvre par :

erdaaccentus

éducation, recherche et développement artistique

51 rue de Chabrol F-75010 Paris

contact@insulaorchestra.fr

T +33 (0)1 42 46 22 00

F +33 (0)1 42 46 13 03

accentus.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Stéphane Boujnah *président*

Daniel Badaro / Patricia Barbizet / Didier Selles

Laurent Bayle / Olivier Bernard

Jean-Louis Bourlanges / Guillaume Cerutti

Pascal Dusapin / Marie-Thérèse Guichard

Vincent Malandain / Frédéric Roels / Florence de Soos